

REPORTAGE. Au sein de la paroisse Saint-Jacques de Montebourg

Ces baptisés engagés au service de l'Église

ON DIT que de toutes les institutions et associations, c'est l'Église qui mobilise le plus de bénévoles. Christiane, qui est le relais entre la paroisse Saint-Jacques de Montebourg et les prêtres qui en ont la charge, n'aime pas l'expression « bénévoles ». Parce que ce mot galvaudé est insuffisant à traduire l'engagement de ceux qui donnent de leur temps pour la communauté chrétienne. « C'est en tant que baptisés que l'on met son temps au service de l'Église. Le lien avec eux est nécessaire, sinon, nos actions n'auraient pas de signification. »

Une tâche multiple

Christiane, qui a exercé sa mission d'enseignante et de directrice à Montebourg, a commencé à assurer des remplacements à l'accueil au presbytère depuis sa retraite. C'est Jeanne Alexandre, qui assurait pour la paroisse Saint-Jacques

le relais avec les prêtres, qui lui a proposé. « Et puis, comme elle tenait les registres paroissiaux, je l'ai épaulée, et aujourd'hui, j'assume cette tâche qu'on qualifie de notaire paroissial. Ça demande un suivi. J'aime bien que ce soit tenu au jour le jour. »

La tâche de Christiane est multiple. Toutes les demandes des paroissiens qui viennent ou qui appellent au presbytère, notamment les intentions de messes, elle les fait remonter auprès du curé qui réside à Valognes. Elle a le contact avec les pompes funèbres, veille à alerter un célébrant, prêtre ou laïc. Elle ne fait pas le catéchisme, mais elle participe comme animatrice aux temps forts organisés par le doyenné pour les enfants de la première communion ou de la profession de foi. Elle est, comme elle dit, « multiservices » : elle était appelée récemment pour solutionner un problème d'orgue, elle rappelle les consignes sa-

nitaires à l'entrée de l'église, accompagnée d'un homme qui verse le désinfectant obligatoire sur les mains des paroissiens, elle sollicite parfois des lecteurs à la messe, elle module la sono selon la voix des lecteurs, etc.

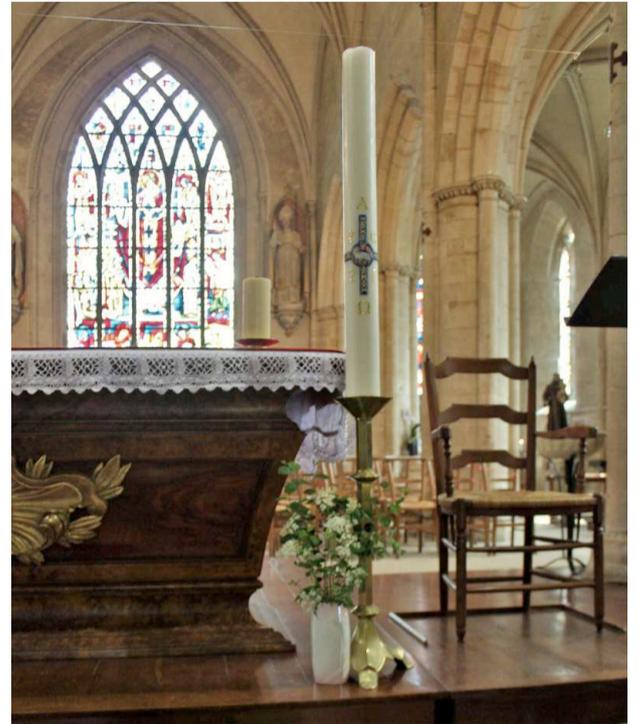
Liturgie des dimanches et fêtes

Il y a en temps normal quatre équipes liturgiques sur la paroisse Saint-Jacques. Mais, depuis le confinement, elles ne se réunissent plus. « Le programme des messes est élaboré à Valognes pour les trois paroisses du secteur, Montebourg, Saint-Sauveur-le-Vicomte et Valognes. Ici, c'est moi qui reçois le programme que je transmets à l'organiste et à l'animateur qui dirige les chants avec les partitions. Christiane se réjouit de la motivation des personnes en vacances qui acceptent soit d'accepter des lectures, soit

d'animer la liturgie dominicale. Elle a une reconnaissance particulière pour un jeune qui, certains dimanches, vient de Quinéville à vélo pour être au pupitre à diriger les chants de la communauté. »

Au moins 80 personnes au service sur la paroisse Saint-Jacques

Seize membres du conseil pastoral, 5 membres du conseil économique, 4 équipes d'animation pastorale : les personnes qui assurent l'accueil au presbytère, 6 catéchistes qui accompagnent les enfants de l'éveil à la foi jusqu'à la première communion et la profession de foi, non comptées les personnes qui assurent la formation chrétienne des 6^e et 5^e à l'abbaye ; les animateurs et animatrices des messes et cérémonies, les organistes, le sacristain, ceux qui font les lectures à la messe ou qui relaient la prière universelle ; 1 personne qui préside la liturgie des funérailles, 6 personnes qui assurent l'accompagnement des défunts au cimetière, toutes les personnes qui, des Gougins à Fresville et à Saint-Germain-de-Tournebut, ouvrent les 23 églises sur le territoire de la paroisse, qui les entretiennent, les fleurissent, qui transmettent le bulletin Lumière et Vie, les feuilles d'annonces de la semaine, les enveloppes pour les charges paroissiales et le denier de l'Église, et dont certaines sont disponibles lorsqu'il y a un événement religieux. Il y a au moins 80 personnes répondant aux besoins de la communauté



→ Saint-Jacques de Montebourg. Ces églises sont des symboles des communautés humaines au cœur desquelles elles ont été édifiées et des témoins de pierre de la foi chrétienne qui anime nombre de personnes engagées au service des croyants.

Odile, au clavier de l'orgue

L'ORGUE de Montebourg a sa titulaire, Joëlle Crestey depuis une trentaine d'années. Mais il y a toujours des suppléants qui interviennent lors de célébrations spécifiques ou quand la titulaire est indisponible. Odile, une Montebourgeoise, est de ceux-là. « Les petites mains font les extra », s'amuse-t-elle à commenter.

Lorsqu'elle a été sollicitée au temps du père Pascal Burnel, Odile avait déjà une solide pratique musicale. Le piano. Sa voix dans le chœur de Carentan, la Carentelle, ou comme accompagnatrice. « Joëlle m'a donné des cours d'orgue. J'étais pas-



→ Odile, à l'orgue de l'église Saint-Jacques.

sionnée aussi pour l'orgue de Montebourg. Brillantissime. Ainsi, l'orgue de Saint-Jacques a quatre servants en plus de sa titulaire, dont Daniel, de Saint-Floxel et une dame de Saint-Marcouf.

Elle est parfois sollicitée pour l'animation au pupitre, à la messe. Elle avait repris des cours de chant auprès de Muriel Girard, à l'école de musique de Valognes. Assidûment. « C'était pour mon plaisir ». Disponible, elle a aussi assuré des remplacements à l'accueil au presbytère. Si on lui demande comment elle vit ce temps offert à l'Église, elle répond par « la place de la foi » dans sa vie.

Puis elle m'a fait jouer. » Au début, « j'avais du mal à jouer en public », avoue-t-elle.

Aujourd'hui, elle supplée Joëlle Crestey. Sans complexe. Et elle est ravie qu'un jeune, Guillaume, se pas-

Denise ou le plaisir de fleurir l'église

« **JE VAIS** remettre un peu de blanc, là. » Dans la sacristie de l'église, Denise, d'une main agile, une belle main habituée aux travaux de la ferme, façonne un bouquet destiné au cierge pascal qui se dresse devant l'autel. Fleurir l'église Saint-Jacques, c'est pour elle, comme pour les autres personnes qui, chaque vendredi, mettent de la couleur sous les voûtes de pierre, un petit bonheur.

Regard bleu plein d'indulgence, elle aime la vie, les gens, ses trois enfants, ses neuf petits-enfants et ses deux arrière-petits-enfants. Il y a une douzaine d'années, le diacre qui réside à Montebourg l'a sollicitée pour cette tâche de fleuriste. « J'ai dit oui, carrément. J'aime ça. »

Elle a, derrière sa maison, un jardin qu'elle tient elle-même



→ Denise, aux mains agiles pour façonner des bouquets aériens comme elle les aime.

avec un soin jaloux, et qui lui fournit ses fleurs. « Je cueille ma verdure et je dispose mes fleurs dedans. Dans ma tête, il est déjà fait. J'aime les bouquets aérés. L'ancien curé de Montebourg, le père Jehan, les préférait aussi. » Mais pendant que ses mains travaillaient, une

ombre passe sur son regard : « Le jour où je pars, y aura-t-il quelqu'un pour continuer ? »

Pendant 27 ans, Denise a fait l'accueil au presbytère de Montebourg, tâche partagée avec d'autres personnes. Et comme elle demeure à Émondeville, c'est elle qui ouvre

l'église chaque matin. Lorsqu'il y a une cérémonie, elle prépare l'église, met une nappe blanche sur l'autel, sort l'ambon de la sacristie qui sert de support aux lectures, veille à faciliter la venue du prêtre ou de la personne qui va présider des funérailles. « Il y a beaucoup à penser. »

Elle a reçu la mission d'accompagner les familles en deuil au cimetière : « J'ai un livret pour la prière et la bénédiction du défunt avant sa mise en terre. » Elle porte aussi la communion aux malades, aux personnes qui ne peuvent pas se déplacer. En ce temps de pandémie, elle arrive avec son masque. « Je fais très attention. »

Servir l'Église dit-elle, qui a fait treize pèlerinages à Lourdes au service des malades, « ça me rend heureuse ».

chrétienne sur les 22 communes de l'ancien canton de Montebourg que regroupe la paroisse Saint-Jacques. Il y a sûrement des oublis qu'il faut nous pardonner.

Il y a des manques, que Christiane regrette. Elle regrette que sur Montebourg, la visite des malades, des personnes isolées ne soit plus assurée. « C'est pourtant un vrai besoin, qui s'est accentué avec l'épidémie. On ne voit plus depuis maintenant plus d'un an des personnes qu'on saluait chaque dimanche. » Un autre regret de Christiane, c'est

l'absence de servants de messe, les jeunes qu'on appelait des « enfants de chœur ».

Mais, globalement, Christiane est toute à la joie de rendre service en Église. Humainement, cela recrée du lien, notamment avec d'anciens élèves, ou « des personnes qui, dans la rue, vous saluent, parce qu'ils vous ont vue au service dans l'église ou au presbytère ». Elle n'a pas que l'œil sur un agenda à tenir, elle est alertée, attentive à la vie de la paroisse.

J.M.

Billet spirituel

Un temps meilleur ?

EN CE TEMPS de printemps, nous espérons la réouverture des terrasses, les balades estivales et l'insouciance d'un soir d'été. Allons-nous vers un temps meilleur ? Nous pouvons l'espérer mais rien n'est encore sûr. Et l'expérience nous montre que le temps nous réserve toujours des surprises, bonnes ou mauvaises, et dans tous les cas imprévisibles. Face à cet inconnu, nous pourrions nous replier sur nous-mêmes, sur nos sécurités et sur notre mauvaise humeur. Le problème, c'est que si nous sommes mauvais, il est sûr que les temps seront mauvais. Saint Augustin avait ainsi cette formule : « Ne dites pas que les temps sont durs. Vous est le temps. Soyez bon et les temps seront bons. » Cette bonté qui est à cultiver passe par des vertus méconnues et pourtant

indispensables. La sagesse chrétienne nous en donne sept à cultiver : foi, espérance, charité, prudence, force, justice et tempérance. Autant de thèmes à faire nôtres et à incarner dans nos vies pour que nous soyons meilleurs même si les temps pourraient paraître durs. Particulièrement la prudence, mère de toutes les vertus ne rime pas avec frilosité mais peut être synonyme d'audace quand elle est ce point d'équilibre entre l'angoisse et la désinvolture. La charité, quant à elle, est la forme de toutes les vertus qui nous poussent vers les autres pour donner le meilleur de nous-mêmes. Alors il se pourrait bien que les temps puissent devenir meilleurs.

Père Olivier LE PAGE
Paroisse Saint-Sauveur
d'Octeville-Nouainville
Cherbourg